Jean Vassort

L'HISTOIRE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Éditions OUEST-FRANCE

L'émergence des châteaux de la Loire

Les grands châteaux de la Loire naissent en nombre entre les dernières décennies du XV^e^ siècle et 1525, ce qui tient, on le sait, à la présence du roi et de la Cour dans la région. S'il est facile d'expliquer comment la guerre, tant civile qu'étrangère, conduit le dauphin Charles, bientôt devenu le roi Charles VII, à s'y réfugier dans des conditions dramatiques en 1418, il est nécessaire aussi de comprendre pourquoi celui-ci y demeure – et après lui quatre de ses successeurs – une fois la crise surmontée.

Car c'est bien cette longue présence qui, à partir du règne de Louis XI surtout mais davantage encore sous ceux de Charles VIII, Louis XII et François I^er^, rend compte de l'extraordinaire floraison de châteaux dans la région, châteaux royaux mais aussi, en plus grand nombre encore, châteaux privés. Il convient de restituer la chronique de ces constructions et de préciser autant que possible l'organisation et le financement de ces multiples chantiers à l'œuvre pendant plusieurs décennies dans la région.

Page de gauche
Le château de Mehun-sur-Yèvre. *La Tentation du Christ, Très Riches Heures du duc de Berry*. Un château profondément remanié par le duc Jean de Berry à la fin du XIV^e^ siècle, évocateur de la splendeur des constructions princières de la fin du Moyen Âge et de l'élan vertical qui les anime. Chantilly, musée Condé.
© Photo-RMN/R.-G. Ojéda.

L'aile gauche du château d'Oiron. La galerie basse est construite au début du règne de François I^er^ par Artus Gouffier. Celle de l'étage est ajoutée par son fils Claude, qui la fait décorer à la fin des années 1540 de peintures illustrant la guerre de Troie et l'*Énéide* dans l'esprit de l'école de Fontainebleau.
AKG-images/Hervé Champollion.

La salle des États du château de Blois restaurée au XIXe siècle par Duban. Cette salle doit son nom aux états généraux qui y ont été réunis au XVIe siècle. Elle était au Moyen Âge la « grande salle » du conseil et des fêtes des comtes de Blois. AKG-images/De Agostini Picture Lib.

Mais les châteaux sont alors aussi le cadre d'événements politiques moins violents. Ainsi, avant ceux tragiques de 1588, Henri III avait convoqué des états généraux à Blois de décembre 1576 à mars 1577 ; c'est de leurs délibérations qu'est sortie la grande ordonnance promulguée en 1579, règlement de police générale du royaume

Les états généraux de 1576 : « Le vray pourtraict de l'assemblée des Estats tenuz en la ville de Bloys. » Avec le retour de la Cour en Val de Loire, les châteaux se trouvent impliqués dans d'importants actes politiques. BnF.

Le cabinet de Catherine de Médicis au château de Blois.
Cette pièce, qui a conservé son décor d'origine datant de François Ier (deux cent trente-sept panneaux de boiseries sculptés d'arabesques à l'italienne et tous différents), est à l'époque des guerres de Religion un lieu de pouvoir. La pièce comporte des placards secrets. Mais ils n'ont jamais servi à dissimuler des poisons, comme le prétend la légende.
AKG-images/Alfons Rath/Bildagentur Rath/Luftbildservice.

touchant à tous les problèmes administratifs et qui annonce le code Henri III de 1587.

Toujours pour des raisons politiques, Catherine de Médicis donne de spectaculaires fêtes au château de Chenonceau, qu'après la mort de son époux elle a arraché à Diane de Poitiers en lui imposant un échange avec Chaumont. Elle en organise une dès le 31 mars 1560, au lendemain de la crise de la conjuration d'Amboise, en mobilisant pour le roi François II et la reine Marie Stuart le cérémonial des entrées urbaines. En 1572, elle accueille avec beaucoup d'égards Jeanne d'Albret, dont elle entend marier le fils Henri (futur Henri IV) avec sa fille Marguerite (qui deviendra la reine Margot). Enfin, en mai 1577, elle cherche à conforter une bonne amitié entre ses deux fils, Henri III et le duc d'Anjou : un magnifique festin y est donné, où le roi paraît habillé en femme, comme dans les fêtes masquées et où le service est fait par des dames de la Cour, à demi-nues, les cheveux épars « comme de nouvelles épousées », à ce que rapporte Brantôme. Le faste et la licence de cette fête impressionnent les contemporains, qui les ont peut-être exagérés. Il reste qu'à plusieurs reprises Chenonceau a été associé à des scènes de pacification et de magnificence, ce qui lui donne une image très différente de celles d'Amboise ou de Blois, des châteaux qui ont « du sang sur les pierres ».

La façade sur cour de l'aile occidentale du château de Valençay. Architecture néoclassique (à deux niveaux avec des pilastres ioniques d'ordre colossal), qui ne manque pas de grandeur. Elle est due à l'architecte Joseph Abel Couture.
AKG-images/Hervé Champollion.

en régularité et en sobriété. Si dans certains cas elles font place à des éléments rocaille – ainsi à Valençay –, progressivement c'est le parti de la rigueur qui s'impose, jusqu'au triomphe sous Louis XVI du style néoclassique, comme au Lude.

Ces évolutions reflètent celles que connaît alors l'architecture dans l'ensemble

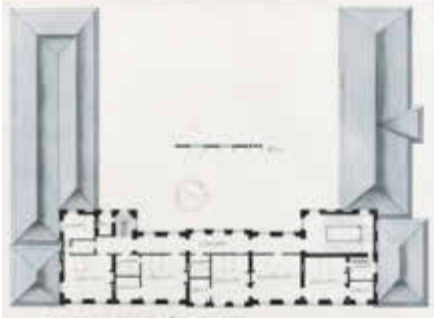
La façade néoclassique du Lude. Elle est édifiée sous Louis XVI, sur les plans de Jean Benoît Vincent Barré.
AKG-images/Hervé Champollion.

Le grand salon de Cheverny. Au-dessus de la cheminée, portrait de Marie Johanne de La Carre de Saumery, comtesse de Cheverny, par Mignard. Le décor est pour la plus grande partie une reconstitution du XIXe siècle.
AKG-images/Alfons Rath/ Bildagentur Rath/Luftbildservice.

du royaume. Ce qui n'est pas étonnant, dans la mesure où ce sont des architectes parisiens qui sont à l'œuvre dans les chantiers de la région : Lemercier au XVIIe siècle, Gabriel, Soufflot, Le Camus, De Wailly, Couture au XVIIIe siècle. Les châteaux de la Loire s'inscrivent complètement désormais dans une logique d'imitation, bien éloignée de la position créatrice qui était la leur au temps de la première Renaissance.

Cependant, ces innovations ne doivent pas se lire comme une volonté de faire aux siècles classiques table rase du passé architectural de la région. Si Gaston d'Orléans a pu l'envisager à Blois et si à Villandry les traces de décor Renaissance sont effacées au XVIIIe siècle, le plus souvent, c'est le respect qui domine à l'égard des constructions antérieures : à Valençay comme au Lude, les architectes qui édifient au XVIIIe siècle de nouvelles façades classiques achèvent au même moment d'autres parties de ces châteaux dans le style original légué par le XVIe siècle.

L'aménagement intérieur des châteaux évolue lui aussi. Si les escaliers quadrangulaires à quatre volées établis alors à Ussé et à Villandry introduisent un élément de monumentalité, la tendance dominante est à un cloisonnement de l'espace, qui assure davantage d'intimité. Ainsi divise-t-on les vastes salles en plusieurs pièces, en même temps qu'on abaisse leurs plafonds (ainsi à Azay-le-Rideau) et établit-on des cheminées plus petites : il n'en résulte pas pour autant une impression de rétrécissement, grâce au jeu des fenêtres et des miroirs qui assure



Plan du premier étage du château de Chanteloup en 1711. Il met en évidence l'existence du couloir, qui ménage l'intimité des chambres en assurant leur indépendance ; les transformations apportées au château par Choiseul renforceront encore ces caractères. Recueil factice de plans divers, parterres et ornements d'architecture, XVIIIe siècle.

Les châteaux depuis 1789

La Révolution ouvre une nouvelle phase dans l'histoire des châteaux de la Loire. Dans l'immédiat, l'événement met fin à l'éclat et au charme de la vie de château qu'avait connus le XVIII^e siècle et débouche au cours des décennies suivantes sur la démolition partielle (Amboise) ou totale (Chanteloup, Richelieu, Véretz) de plusieurs édifices.

À plus long terme, les châteaux entrent dans un monde où l'ordre monarchique et aristocratique dans lequel ils sont nés et ont jusqu'alors vécu, sans disparaître d'un coup, s'efface peu à peu. Cela ne signifie pas que les fastes de la vie de château ne continuent pas à exister : ils peuvent s'observer encore au XIX^e siècle à Valençay, à Chenonceau ou à Chaumont. Mais dans un pays qui se démocratise et se républicanise, les châteaux changent progressivement de sens. Dès le XIX^e siècle, ils se patrimonialisent et sont de plus en plus perçus comme des monuments historiques. Cette évolution prépare leur entrée dans l'âge du tourisme, qui s'affirme au XX^e siècle, surtout en sa seconde moitié, au point qu'aujourd'hui ils constituent, après la région parisienne, le second pôle de tourisme culturel en France.

Page de gauche
Invitation à visiter Chenonceau.
Affiche d'Alo, années vingt. Au XX^e siècle, le tourisme devient un élément essentiel de la vie des châteaux.
© Les Arts décoratifs, Paris/ AKG-images/Jean Tholance.

Le potager de Villandry.
Choux ornementaux (*Brassica oleracea*, var. Acéphales).
AKG-images/Alain Le Toquin.

Les leçons d'une histoire

L'histoire des châteaux de la Loire, considérée du cœur du XVe siècle au début du XXIe, dégage quelques enseignements majeurs : il importe, au moment d'achever ce livre, de revenir sur les principaux d'entre eux.

Premier de ces enseignements, l'exceptionnelle longévité des châteaux : plus de cinq siècles pour les plus anciens. Celle-ci doit être soulignée, quand on sait la vitesse à laquelle de tels édifices se dégradent, dès que les indispensables opérations d'entretien viennent à faire défaut, et comment même la dégradation peut tourner très vite au délabrement, voire dans les cas les plus défavorables à la disparition, comme cela arrive par exemple à Bury. Pour que la plupart des châteaux parviennent jusqu'à nous, il aura donc fallu que soient consentis des efforts considérables à travers les siècles, sans doute aussi importants que ceux qu'avait exigés leur construction. Toutefois, depuis le XIXe siècle, dans le contexte de la patrimonialisation des monuments, leur entretien est encadré par des règles qui les protègent beaucoup mieux que par le passé.

Page de gauche **Louis XIV, roi de 1643 à 1715.** La relation du roi avec les châteaux de la Loire est ambiguë. En fixant la Cour à Versailles, il parachève leur marginalisation géographique. Mais il les a souvent fréquentés jusqu'aux années 1680 et a contribué à l'achèvement de Chambord (le plus royal d'entre eux) dans le style autrefois choisi par François Ier. Peinture de Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Château de Chenonceau.
AKG-images/Hervé Champollion.

Le château d'Azay-le-Rideau en chantier, enveloppé d'échafaudages (juillet 2015). Une image qui vient rappeler que les châteaux exigent en permanence d'importants travaux d'entretien, faute desquels ils peuvent rapidement se dégrader.
© Léonard de Serres/CMN.

Bibliographie

Sans prétendre être exhaustif, on proposera d'abord quelques ouvrages qui abordent les châteaux de la Loire de manière synthétique :

Babelon Jean-Pierre, « Les châteaux de la Loire », dans Nora Pierre, *Les Lieux de mémoire,* tome III, « La France, de l'archive à l'emblème », Paris, Gallimard, 1993.

Cloulas Ivan, *La Vie quotidienne dans les châteaux de la Loire au temps de la Renaissance,* Paris, Hachette, 1983.

Melot Michel, *Châteaux de la Loire,* Evergreen, Raschen, 1997.

Vassort Jean, *Les Châteaux de la Loire au fil des siècles. Art, politique et société,* Paris, Perrin, 2012.

Ces ouvrages présentent des bibliographies plus complètes, et notamment les références d'études particulières à un château. Citons seulement ici quelques-unes de ces dernières :

Babelon Jean-Pierre, *Chenonceau,* Paris, Adam Biron, 2002.

Babelon Jean-Pierre, *Le Château d'Amboise,* Arles, Actes Sud, 2004.

Chatenet Monique, *Chambord,* Paris, Monum, Éditions du Patrimoine, 2001.

Guillaume Jean, *Le Château de Bonnivet. Entre Blois et Chambord : le chaînon manquant de la première Renaissance,* Paris, Picard, 2006.

Le Guillou Jean-Claude, *Azay-le-Rideau. Entre Renaissance et Romantisme,* Paris, CNRS Éditions, 2001.

Table des matières

5 **Comment raconter l'histoire des châteaux de la Loire**

9 **L'émergence des châteaux de la Loire**
- 10 Présence royale
- 16 Floraison de châteaux

31 **Les châteaux de la première Renaissance**
- 32 Usages des châteaux
- 48 Esthétique des châteaux

59 **Les châteaux au temps des derniers Valois**
- 60 Des rois inégalement présents
- 66 Des châteaux transformés
- 72 Vivre à la Cour, vivre dans les châteaux privés

83 **Les châteaux de l'âge classique à l'époque des Lumières**
- 84 Délaissement des châteaux royaux
- 89 Anciens et nouveaux châtelains
- 93 Goûts nouveaux et raffinement
- 98 Douceur de vivre au château

103 **Les châteaux depuis 1789**
- 104 Les châteaux au temps de la Révolution et de l'Empire
- 108 Des châteaux encore souvent animés au XIX^e^ siècle
- 114 Des châteaux à l'intérêt patrimonial et touristique grandissant

123 **Les leçons d'une histoire**